

Formation Des Compétences

Le Centre d'Excellence en Project Management, un projet très attendu

Publié le : 19.12.2010 | 11h29

De nombreux chantiers des plus ambitieux et des plus diversifiés ont été lancés cette décennie parmi lesquels l'INDH, le plan Emergence, Vision 2010, Rawaj, Plan AZUR, Plan Maroc Vert, Maroc Numeric, ainsi que d'autres programmes et projets tout aussi diversifiés comme l'aménagement de la vallée de Bouregreg, le projet Tanger MED, TGV, e-GOV... La dynamique est là.

Cependant plusieurs questions se posent : Comment donner une cohérence d'ensemble en partant de différentes stratégies et modalités d'intervention, de structures complexes qui ont souvent freiné l'action de la puissance publique ? Comment piloter et contrôler les programmes, mais aussi l'ensemble du programme? Comment assurer une vision stratégique à l'ensemble, une cohérence globale à tous les chantiers et les projets, une efficacité des ressources humaines et financières, une normalisation des méthodologies et outils, un partage des retours d'expérience et la capitalisation des expériences et pratiques entre les acteurs ? Comment assurer le pilotage des programmes en tenant compte de l'harmonisation des méthodes et des processus, du développement des compétences et de la formation continue des chefs de projets et programmes.

Chaque programme nécessite un pilotage régulier et une communication efficace. De nos jours, les produits et services du PMI vont des normes de classe mondiale pour la gestion de projets, de programmes et de portefeuilles à cinq certifications professionnelles, y compris le Project Management professional (PMP)(R), la référence par excellence. Le Global Corporate Council et le European Corporate Networking Group de PMI encouragent d'importantes multinationales et des gouvernements à soutenir la valeur de la gestion de projet. Seule association pour la gestion de projets à disposer d'un programme de recherche universitaire établi, le PMI a investi plus de 14 millions USD dans le soutien de dizaines de projets de recherche depuis 1997.

Au Maroc, une centaine de chefs de projets répartis sur le secteur privé et public sont certifiés chefs de projets professionnels par PMI. Mais ce chiffre est appelé à être multiplié rapidement avec la création du CEPM. Un accord a été signé récemment pour la création du Centre d'Excellence en Project Management (CEPM), entre l'Université Internationale de Rabat (UIR), le Chapitre et l'Institut CDG qui ont décidé d'associer leurs efforts afin de mettre en place des synergies positives dans le Management de Projet et Management de Programme répondant aux standards internationaux et ce, au travers des cycles spécialisés, des formations continues, du conseil et des études de haut niveau. Le CEPM se veut d'être une référence au niveau national et international. L'UIR apportera ses compétences pour garantir le succès du CEPM.

Les objectifs majeurs du centre d'Excellence en Project Management visent à : (1) contribuer à la mise à niveau des compétences nationales dans le management de projets; (2) devenir un pôle d'excellence régional et une référence internationale en management de projets; (3) démocratiser l'accès aux standards internationaux (PMBOK, OPM3, Program Management, Portfolio management). Le CEPM projette aussi de devenir un centre référence dans la recherche et le conseil. Là aussi l'UIR apportera sa capacité à mobiliser des compétences et talents. Le CEPM aura comme prestations, notamment : la formation, la recherche et la préparation aux certifications en Project, Program et Portfolio Management ; le développement d'un centre documentaire de référence dans le domaine de management de projet ; l'accompagnement des organisations publiques ou privées souhaitant développer le niveau de maturité de leurs pratiques en management de projet. Entretien avec le Président du chapitre marocain du PMI (project management institute) et Saad Laraoui, PhD Professor & Dean, Business School Director, International Relations & Parteneurship Université Internationale de Rabat Technopolis.

Entretien avec le Président du chapitre marocain du PMI (project management institute), Moulay Ahmed Cherkaoui

«Le Maroc fait face à une pénurie de chefs de projet»

Qu'est-ce que le PMI (Project Management Institute) ?

Fondé en 1969, le Project Management Institute, dont le siège est situé à Philadelphie en Pennsylvanie, est une association internationale à but non lucratif dédiée au Management de Projet. Il regroupe plus de 500.000 professionnels du management de projets dans 180 pays et travaille activement au transfert des connaissances, à la promotion des meilleures pratiques, à la recherche et au développement en méthodologies et techniques de management de projet. Le PMI est une organisation à réseaux. Il s'appuie sur un siège central aux Etats-Unis, trois sièges régionaux (Amérique du Sud, Asie et Europe Afrique et Moyen-Orient), ainsi que sur des chapitres locaux (pays, état, région ou agglomération). Le Maroc vient d'ailleurs d'avoir son chapitre le 12 Juin 2010. Unique au Maghreb Arabe et 3ème en Afrique. Ses objectifs principaux sont d'instaurer le professionnalisme en management de projet, d'améliorer les performances des organisations, de promouvoir les certifications en Management de Projet et de Programmes, mais aussi de promouvoir et de développer le métier de chef de projet, et de mettre en place une éthique auprès des professionnels.

Quel est l'objectif des chapitres ?

Les chapitres ont, en plus des objectifs de l'organisation, ceux d'animer un réseau local ou national de partage d'expérience et de perfectionnement des connaissances de la profession de management de projet, d'assister ses membres dans l'obtention des certifications reconnues mondialement et d'offrir à ses membres des moyens leur permettant de maintenir leurs certifications. Le PMI Morocco Chapter a été reconnu officiellement par le PMI comme chapitre potentiel le 06 mai 2010 et comme association à but non lucratif par les autorités marocaines le 12 juin 2010.

Qu'apportent les standards en management de projet ?

Le management de projet permet aux managers de disposer d'un langage commun, quels que soient leurs secteurs d'activité et la nature des projets (programmes, portefeuilles, etc.). Ce langage commun permet aux organisations d'augmenter considérablement la performance des résultats. La plupart des enquêtes réalisées par des cabinets internationaux sont unanimes et confirment ce constat. Ainsi, selon ces enquêtes, il est ressorti que 69% des échecs des projets sont dus à un manque ou une mauvaise application des méthodes de gestion de projet et 80% des projets performants ont un Chef de projet accrédité. Par ailleurs les entreprises ayant atteint un niveau de maturité élevé en management de projet affichent une amélioration de 11% en performance globale par rapport aux autres.

Alors que le nombre de projets croît rapidement aussi bien au Maroc qu'au niveau international, le vivier des talents accrédités suit-il le même rythme ?

Malheureusement non. Il faut savoir qu'au moment où un cinquième du PIB mondial, soit 12 trillions de dollars, est consacré à des projets, une pénurie de 6 millions de professionnels qualifiés en management de projets est prévue en 2013 dans la région de la mer de Chine et le Golfe persique. Aux USA par exemple, 40% de la population active travaillant dans le management de projet sortirait en retraite d'ici 2015. Au Maroc, la politique des grands projets, lancée depuis plusieurs années, et qui s'accroîtra davantage dans les années à venir, va aggraver inéluctablement une pénurie déjà existante en chefs de projet professionnels.

Une convention vient d'être signée entre l'institut CDG , l'UIR et le PMI pour la création

LE MATiN.ma

du CEPM (Centre d'Excellence en Project Management). Un mot sur ce centre ?

Le CEPM est le résultat d'un partenariat entre le Chapitre PMI Maroc, l'Institut CDG et l'Université Internationale de Rabat (UIR) qui se sont engagés à déployer leurs meilleurs efforts et mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour la création d'un Centre d'Excellence en Project Management (CEPM). Le CEPM sera hébergé à l'UIR qui dispose de formateurs de haut niveau issus pour la plupart de la diaspora marocaine.

Pour répondre rapidement à la forte demande en formation dans le domaine du Project Management, le CEPM ouvrira les inscriptions à ses premières formations dès janvier 2011, toutes les informations seront accessibles sur le site de l'UIR www.uir.ma et du chapitre PMI Maroc. Les objectifs majeurs de ce centre visent à contribuer à la mise à niveau des compétences nationales dans le management de projets, à devenir un pôle d'excellence régional et une référence internationale en management de projets et démocratiser l'accès aux standards internationaux (PMBOK, OPM3, PgMP, etc.) Le CEPM assurera les prestations suivantes, en l'occurrence la formation, la recherche et la préparation aux certifications en Project, Program et Portfolio Management, le développement d'un centre documentaire de référence dans le domaine de management de projet et enfin, l'accompagnement des organisations publiques ou privées souhaitant développer le niveau de maturité de leurs pratiques en management de projet.

Les prestations du CEPM devront être déclinées à la fois en termes de formation continue, de formations diplômantes, de conseil, de recherche, d'études et plus généralement des programmes d'accompagnement de tout organisme privé ou public soucieux de l'efficacité de conduite de ses projets répondant aux standards internationaux du PM.

Propos recueillis par Farida Moha

Entretien avec Saad Laraoui, PhD Professor & Dean, Business School Director, Université Internationale de Rabat

«Le CEPM se veut d'être une référence aux niveaux national et international»

Publié le : 19.12.2010 | 11h34

Dans quel cadre s'inscrit l'accord que vous venez de signer et quel est l'apport de l'UIR ?

Dans le cadre de cet accord de création du Centre d'excellence en project management (CEPM), l'Université internationale de Rabat (UIR) et le Chapitre et l'Institut CDG ont associé leurs efforts afin de mettre en place des synergies positives dans le management de projet et management de programme répondant aux standards internationaux, et ce au travers des cycles spécialisés, des formations continues, du conseil et des études de haut niveau. Le CEPM se veut d'être une référence aux niveaux national et international. L'UIR apportera ses compétences pour garantir le succès du CEPM. Les objectifs majeurs du Centre d'excellence en project management visent à contribuer à la mise à niveau des compétences nationales dans le management de projets; devenir un pôle d'excellence régional et une référence internationale en management de projets; démocratiser l'accès aux standards internationaux (PMBOK, OPM3, Program Management, Portfolio management). Le CEPM projette aussi de devenir un centre référence dans la recherche et le conseil. Là aussi, l'UIR apportera sa capacité à mobiliser des compétences et talents. Le CEPM aura comme prestations, notamment : la formation, la recherche et la préparation aux certifications en Project, Program et Portfolio Management; le développement d'un centre documentaire de référence dans le domaine du management de projet ; l'accompagnement des organisations publiques ou privées souhaitant développer le niveau de maturité de leurs pratiques en management de projet.

Comment le CEPM s'inscrit-il dans la dynamique lancée par le Souverain depuis une décennie ?

Que ce soit le Plan Emergence, le Plan d'Urgence, le "Maroc Numeric" ou le Maroc Vert, tous ces plans ont certes des bénéfices pour les secteurs touchés. Nous-mêmes à l'UIR avons bénéficié du Plan d'Urgence pour nous mettre en place. Cependant, pour un développement durable qui repose sur des fondements stables et pérennes, nous ne devons plus baser notre stratégie sur des plans de conjoncture mais sur une restructuration, un renforcement et une dynamisation de toutes nos instances institutionnelles pour qu'elles répondent aux normes internationales de compétitivité d'une administration performante.

Nous commençons à voir certains secteurs de nos institutions gouvernementales se moderniser mais il y a encore du travail pour continuer dans cette voie de la modernité. Nous avons même des exemples d'institutions modernes et performantes telles que la RCAR qui peut servir de modèle à suivre.

C'est mon souhait de voir un plan de reformes en profondeur touchant tous les secteurs publics et qui passerait par de la formation ciblée avec des normes bien établies et qui répondent aux besoins du citoyens du 21e siècle. Ces normes en Projet, Programme et Portfolio de Management peuvent être une des solutions ou approches pouvant guider la transformation de nos institutions.

J'espère que notre Centre d'excellence en project management pourra contribuer à cette réflexion et s'impliquer à l'effort de mise à niveau de nos institutions. Je reste bien sûr optimiste sur l'avenir de nos institutions car je suis convaincu qu'il y a un désir profond de voir ces reformes se mettre en place. La vision de S.M. le Roi Mohammed VI reste garante des changements qui sont en train de transformer notre cher pays.

Le Maroc peut-il s'imposer en matière de projet-management et quel sera le rôle du CEPM?

La question de la mise en place d'une politique cohérente en matière de développement humain dans les sciences du management est fondamentale. Le Maroc doit s'imposer en matière de management

de projets en capitalisant sur son modèle Sud-Sud, notamment avec l'Afrique. C'est plus qu'une opportunité: nous avons une position géographique unique dans le monde et nous avons actuellement les bases pour développer notre savoir-faire dans ce domaine au niveau international. Dans ce sens, l'UIR a participé à la 3e Caravane marocaine de l'export en Afrique, présidée par Abdellatif Maâzouz, ministre du Commerce extérieur. L'Afrique affiche aujourd'hui des taux de croissance exceptionnels. En 2008, le Niger affichait un taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) de 5,9%, la Sierra Leone de 6,1%, le Congo de 6,9% et l'Ethiopie de 11,3%, tandis que l'Europe (UE-27) ne voyait sa croissance augmenter que de 0,7%. La croissance mondiale, estimée à 4,2% en 2010, bénéficiera largement de sa composante africaine puisque selon les prévisions du FMI, la croissance de l'Afrique subsaharienne devrait atteindre 4,7% en 2010 et 5,9% en 2011, tandis que celle de la zone euro ne sera sans doute pas supérieure à 1% en 2010. Clairement, il n'y a aucune raison de penser que cette tendance ne va pas se poursuivre.

Il ne faut pas nous tromper, notre avenir est avec l'Afrique. Project Management Institute ne s'y trompe pas puisqu'il est prêt à travailler avec l'UIR et le CEPM pour nous accompagner dans notre effort de formation en projet-management. Le Maroc ne réussira son pari que si nos projets ont une dimension africaine.

Le FMI avait salué dernièrement les efforts entrepris par le Maroc sur le plan économique. Cependant, sur le plan du développement humain et de la lutte contre la pauvreté, la situation est préoccupante. En quoi vos initiatives contribuent à ces efforts et tout particulièrement le CEPM ?

Le monde s'engage dans une nouvelle ère économique dans laquelle le savoir devient «niveleur» et non facteur direct de performance économique. Nos jeunes devront prouver leurs capacités à conceptualiser et à fusionner les savoirs existants et les savoirs nouvellement créés. Les avantages compétitifs découleront de la fusion des savoirs. L'Université internationale de Rabat s'inscrit dans cette logique de préparer les futurs innovateurs du Maroc et de l'Afrique de demain. L'UIR s'est donné comme mission d'accompagner ces grands chantiers structurants qui construisent le Maroc de demain. Dans ce cadre, le CEPM se positionnera pour améliorer nos compétences managériales et ainsi contribuer au développement humain de nos concitoyens marocains et africains. L'UIR pourra mobiliser des talents pour que le CEPM puisse offrir ses services à l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) dont nous saluons sa contribution et son effort à lutter contre l'analphabétisation et la pauvreté.

L'UIR a ouvert ses portes cette année. En quoi ce projet est-il intéressant ?

L'UIR prévoit d'accueillir à terme 5000 étudiants et envisage dans le cadre du codéveloppement Sud-Sud de réserver 20 à 30% des places à des étudiants issus de l'Afrique subsaharienne afin de contribuer à la formation de l'élite africaine. L'UIR se veut être une université citoyenne participant au service public. 20% des étudiants, d'origine modeste et choisis sur des critères d'excellence, bénéficieront de bourses d'études pouvant aller jusqu'à la gratuité.

Comment le choix des formations a-t-il été défini ?

L'offre de formations de l'Université internationale de Rabat s'articule autour de 8 pôles de formations et de recherches, en adéquation avec les différentes stratégies sectorielles impulsées par Sa Majesté. Qu'il s'agisse des pôles aéronautique, automobile, naval et ferroviaire pour le Plan Emergence, ou encore du pôle des énergies renouvelables pour la stratégie énergétique et les programmes intégrés solaire et éolien, ou encore du pôle des Technologies de l'information et de la communication pour le "Maroc Numeric".

Convaincus du rôle majeur des langues, mais aussi de l'ouverture sur le monde, dans la formation, l'Université internationale de Rabat a également été dotée d'un département transversal « Langues-Culture et Civilisations ». Tous les étudiants bénéficieront de séminaires de culture générale ainsi que de cours de renforcement pour maîtriser au moins deux langues étrangères.

La deuxième grande caractéristique de l'offre de formations de l'Université internationale de Rabat est le partenariat stratégique avec des établissements d'enseignement supérieur de renommée

internationale, pour déployer au Maroc leurs formations et bénéficier de leurs expertises académiques comme l'Ecole d'aérospatiale de Georgia Tech classée 1re aux USA ou l'Ecole Sup-Aéro de Toulouse, l'Ecole des Mines de Paris ou encore la Business School de Rennes.

Et bien sûr aujourd'hui, nous avons aussi scellé cet accord avec le PMI Morocco Chapter qui indirectement nous lie avec le prestigieux Project Management Institut en Pennsylvanie aux USA. Nous serons donc appelés à nous impliquer sur des projets de recherches tels que le projet ISO/PC236 qui travaille sur la mise en place de la certification ISO 21500 pour fin 2012. Cette certification aboutira à la standardisation des normes internationales du management de projet et ainsi promouvoir cette profession.

Avec le programme lancé par le ministère de M. Ameer « Mobilisation des compétences des Marocains du monde », la diaspora marocaine peut contribuer à renforcer l'enseignement au Maroc. Intégrez-vous cette dimension au CPEM ?

Il est indéniable que depuis l'avènement au Trône de S.M. le Roi Mohammed VI, les opportunités abondent et encore ce qui est plus important, de réelles perspectives vers le futur se dessinent clairement dans le paysage socio-économique. Nous voyons de plus en plus des entreprises avec de réelles visions de croissance se développer et offrir des carrières intéressantes aux lauréats nationaux et internationaux. Nous voyons aussi des jeunes et moins jeunes avec des projets porteurs de développement et de progrès pour notre pays. C'est ainsi qu'un certain nombre de gens concernés se sont retrouvés dans l'équipe porteur du projet de l'Université internationale de Rabat. Celle-ci doit donc l'essentiel à la diaspora académique marocaine.

Par une mobilisation sans précédent, elle a voulu mettre au service de son Roi et de son pays tout le savoir et le savoir-faire acquis dans les grandes universités américaines et européennes. A ce jour, plus de 40 universitaires marocains sont mobilisés autour du projet, dont 15 d'entre eux ont déjà rejoint l'UIR. Ce vivier d'enseignants-chercheurs expérimentés permettra à l'UIR, d'une part, d'affronter la compétition internationale et, d'autre part, d'offrir à ses étudiants un encadrement à la fois qualitatif et quantitatif. Notre objectif à terme est de disposer d'un enseignant-chercheur pour 15 étudiants, ratio correspondant aux normes de certification par les organismes internationaux de l'enseignement supérieur.

Par Farida Moha | LE MATIN
